

Evolution récente du trait de côte en Afrique de l'Ouest Impacts actuels et à venir sur les villes

Pierre OZER ^{1,2}, Raymond COMOË ¹ & Florence DE LONGUEVILLE ³

¹ UR SPHERES, Université de Liège, Belgique

² The Hugo Observatory, Université de Liège, Belgique

³ Département de Géographie, Université de Namur, Belgique

Résumé : L'interface terre-mer est un environnement extrêmement fragile. De par le monde, les littoraux sont menacés par une multitude de facteurs parfois naturels et le plus souvent anthropiques. Ainsi, aux perturbations locales occasionnées aux zones côtières par les infrastructures portuaires, les barrages, les prélèvements de sédiments à même la plage ou encore l'extension urbaine, s'ajoutent les conséquences globales des changements climatiques, dont l'élévation certaine du niveau des océans et l'amplification probable de conditions météo-marines dévastatrices. Cet article évalue la récente évolution du trait de côte en Afrique de l'Ouest, de la Mauritanie au Nigéria où plusieurs études localisées démontrent que les plages sableuses connaissent des modifications (accumulation ou érosion) majeures ces dernières décennies. Dans le but d'avoir une vision globale de la dynamique côtière en Afrique de l'Ouest, des images satellitaires à haute définition spatiale disponibles en *open access* sur *Google Earth* sont utilisées de manière diachronique (OZER, 2014). Dans cette étude exploratoire, nous actualisons des études antérieures menées à Nouakchott, Mauritanie (OULD SIDI CHEIKH *et al.*, 2007), de Cotonou, Bénin (CHOKPON *et al.*, 2017 ; OZER *et al.*, 2017) et d'Abidjan, Côte d'Ivoire (COMOË & OZER, 2017). Globalement, il appert que les rares sections de littoral qui connaissent une accumulation se trouvent toujours en amont d'un obstacle majeur, comme la jetée d'un port. Les sections relativement stables sont souvent liées à la présence d'ouvrages de maintien du trait de côte par des techniques dures qui sont tantôt transversaux (épis), tantôt longitudinaux (enrochements), ou encore des brise-lames. Partout ailleurs, les littoraux subissent le plus souvent un processus érosif pouvant être impressionnant avec des reculs moyens pouvant dépasser les 10 mètres par an. Dans ces conditions, de nombreux villages côtiers ont disparu au cours de la dernière décennie engendrant le déplacement forcé de nombreuses personnes. Ces déplacements contribuent à la maladaptation et à l'inhabitabilité de certaines zones (GEMENNE *et al.*, 2017).

Mots clés : Dynamique littorale, *Google Earth*, Afrique de l'Ouest, Mauritanie, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin.

Références

CHOKPON, A. E., DE LONGUEVILLE, F. & OZER, P. 2017. Risque d'inondation périphérie du Lac Nokoué (Cotonou, Bénin): effet du changement climatique ou problème d'aménagement du territoire ? *Geo-Eco-Trop*, 41: *in press*.

COMOË, R. & OZER, P. 2017. Le déguerpissement en réponse au risque d'érosion côtière. Cas de la commune de Port-Bouët à Abidjan. *Geo-Eco-Trop*, 41: *in press*.

GEMENNE, F., BLOCHER, J., DE LONGUEVILLE, F., VIGIL DIAZ TELENTI, S., ZICKGRAF, C., GHARBAOUI, D. & OZER, P. 2017. Changement climatique, catastrophes naturelles et mobilité humaine en Afrique de l'Ouest. *Geo-Eco-Trop*, 41: *in press*.

OULD SIDI CHEIKH, M. A., OZER, P. & OZER, A., 2007. Risques d'inondation dans la ville de Nouakchott (Mauritanie). *Geo-Eco-Trop*, 31: 19-42.

OZER, P., 2014. Catastrophes naturelles et aménagement du territoire: de l'intérêt des images Google Earth dans les pays en développement. *Geo-Eco-Trop*, 38: 209-220.

OZER, P., HOUNTONDI, Y.C. & DE LONGUEVILLE, F. 2017. Evolution récente du trait de côte dans le Golfe de Guinée : Exemples du Togo et du Bénin. *Geo-Eco-Trop*, 41: *in press*.